

Déjà quelques années avant, une autre médaille à l'effigie de Charles VIII, était sortie des mêmes ateliers, avec cette légende : *Lugduni respublica gaudete.* » Les figures avaient été gravées sur les dessins de Jehan de Paris.

## VI.

En 1500, Louis XII fit un deuxième voyage en Italie; il partit pour la conquête de Naples avec son allié Ferdinand d'Espagne. A cette occasion, Anne de Bretagne fit une nouvelle entrée solennelle à Lyon, le 15 mars de cette année.

On se borna à l'exhibition des *mistères* et *ystoires* déjà connus; on ne fit aucun présent, vu la fâcheuse situation de la caisse municipale toujours vide.

Un document, inséré dans la *Revue du Lyonnais*, (1) fait connaître que Jehan, le peintre, et son varlet, reçurent à cette occasion 7 sols 5 deniers *pour avoir arrondiz de couleur les grosses lestres que M<sup>e</sup> Jehan Yvonnet avoit faictes.*

Ce Jehan Yvonnet estoit un *escripvain* qui dessinait des inscriptions pour les fêtes publiques. Ces inscriptions, faites en gros caractères, étaient repassées avec des couleurs pour les rendre plus lisibles et plus saillantes. Il faisait aussi des vers pour les fêtes publiques.

Cette fois encore, Jehan de Paris accompagnait le roi en Italie; il fut forcé d'abandonner, à Lyon, son programme aux soins de Jenin de Beaujeu qui reçut 30 sols tournois du Consulat, pour avoir fait la rhétorique et facture des mystères de la dite entrée de Louis XII.

Jehan d'Authon nous apprend, *dans ses chroniques* (2), que

(1) *Revue du Lyonnais*, nouvelle série, XI<sup>e</sup>, p. 121. Art. de M. G. de Soultrait.

(2) Tome 1, p. 526. Edition de M. P. Lacroix.